

Roger afin qu'il ne donne aucun soupçon par son assiduité auprès d'elle. Elle promet au troubadour que le lendemain il pourra faire librement, chez elle, ses adieux à sa sœur.

VII

MEURTRE ET TRAHISON

Pendant que le bal se prolongeait, que la joie régnait au manoir, une infernale jalousie dévorait le cœur du châtelain. Jamais Emma ne lui avait parue plus belle. Fier et heureux des félicitations qu'il avait reçues de toutes parts, Gaspard se promettait d'adoucir son humeur, et de rendre enfin sa femme heureuse. Il comprenait que, faible, délicate et sensible, elle aurait besoin de grands ménagements pour arriver à l'accomplissement de sa tâche maternelle, lorsque tout à coup, il surprit, entre la comtesse émue et le troubadour, un regard qui bouleversa tout son être. Il réfléchit alors qu'il ne l'avait jamais vue si gaie que depuis l'arrivée de cet étranger; la rage succédait au doute dans son cœur, et s'approchant d'elle il lui demanda :

— Savez-vous, madame, quel est ce jeune homme dont les chants paraissent vous émouvoir si vivement ?

— Non, dit-elle bien bas.

— Est-il connu à la cour de Savoie ?

— Je l'ignore, répondit simplement la comtesse.

Et Gaspard s'éloigna.

Souffrante et fatiguée de la fête, Emma entra un moment dans son appartement; hélas ! la trahison l'y guettait.

Un obscur archer s'était trouvé sur la terrasse au moment de la première entrevue du frère et de la sœur. Vil